

Ces maladies à transmission virale qui menacent le Sud de la France



« Elles courent, elles courent » les maladies à transmission virale et il faut anticiper les risques sanitaires » explique un spécialiste au [Ceser](#), le Conseil économique social et environnemental régional.

Hélas, il ne s'agit pas de 'La maladie d'amour' de Michel Sardou mais des MTV (Maladies à transmission virale) « qui sont en pleine expansion » affirme Denis Fontenille, entomologiste (spécialiste des insectes) auprès de l'IRD (Institut de recherche pour le développement) dont le siège est à Marseille depuis 2008. « Cette recrudescence s'explique par l'accélération des déplacements, la mondialisation des échanges des biens et des personnes, les voyages, le commerce international et le changement climatique qui donne des températures caniculaires l'été sur le pourtour méditerranéen favorables au développement des parasites en tous genres. »

Ecrit par le 11 avril 2025

Venu au Ceser (Conseil économique, social et environnemental) de la Région Sud, Porte d'Aix à Marseille à la demande des membres de la commission 'Prospective', il a expliqué pourquoi un Covars (Comité de veille et d'anticipation des risques sanitaires) vient d'être lancé par le Ministère de la Santé. « Il y a une inter-action entre l'homme et son environnement. Ces maladies véhiculées par des insectes, (moustiques et tiques), se propagent grâce à des piqûres et provoquent notamment la dengue, le chikungunya, la fièvre jaune ou le paludisme ».

« Nos régions sont particulièrement exposées. »

Denis Fontenille, qui fait partie du Covars et qui a travaillé à l'Institut Pasteur, au Sénégal, au Cameroun, au Cambodge, au Canada, ajoute que nos régions sud, (Provence et Occitanie) sont particulièrement exposées, en raison du climat, des températures élevées, tout comme les départements et territoires d'Outre-Mer. « On dénombre 3 600 espèces de moustiques dans le monde, 65 sont déjà présentes en France métropolitaine et 50 en Paca. Pas seulement celui qui sévit en Camargue, autour d'Arles et des Saintes-Maries-de-la-Mer, mais aussi le 'moustique-tigre', et il est là pour longtemps. Il est apparu en Asie du Sud-Est, au Japon, grâce aux transports routiers, ferrés et aériens, il est arrivé chez nous en provenance d'Italie en 2004. Il est très invasif, il pond ses larves dans des gouttières, des coupelles et il prolifère de façon exponentielle. D'ici 2050, 70% de la population sera urbaine, il est donc urgent de lutter contre ces MTV. »

Explosion de la dengue en 2022 en Provence-Alpes-Côte d'Azur

Le spécialiste des maladies à transmission virale insiste : « On a assisté à une explosion de la dengue en 2022 en PACA, plus de 50 cas, autour de Saint-Jeannet et de Saint-Laurent du Var dans les Alpes-Maritimes, de Fayence, dans le Haut-Var. 12 cas ont été recensés en Occitanie, 2 en Corse. A coup sûr, ces chiffres vont augmenter. »

La fièvre jaune a été importée à l'âge d'or du port de Marseille, quand des centaines de navires accostaient sur le Vieux-Port et les quais de la Joliette avec leur chargement de marchandises exotiques et tropicales et avec leurs marins venus d'Orient et d'Extrême-Orient. Avec la chute d'activité de l'ex-1er port de France, la maladie a reculé, mais on a détecté des cas de fièvre jaune il y a 2 ans à Marseille. Autre sujet de préoccupation : la leishmaniose qui concerne d'abord les chiens. Elle est en progression heureusement; l'injection de médicaments anti-parasitaires la neutralise.

Disparition du paludisme pour les hommes mais apparition du 'Dragon jaune' pour les agrumes

Une nouvelle maladie se propage désormais aux agrumes, celle du 'dragon jaune', qui entraîne des dégâts considérables dans le Bassin méditerranéen. Citrons, oranges, mandarines, clémentines, pomélos sont menacés, en métropole mais aussi en Corse, en Guadeloupe et en Martinique. En liaison avec les chercheurs du Cirad (Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement) une nouvelle espèce, le citron-caviar a été créée, qui résiste à la maladie.

Une bonne nouvelle, toutefois, dans ce monde des MTV : « Le paludisme a été éradiqué chez nous. L'hygiène s'est imposée, le niveau de vie a progressé, les vaccinations aussi, les zones humides ont

Écrit par le 11 avril 2025

reculé, en dehors de la Camargue. Désormais, il concerne surtout les pays africains ».

Les insecticides ne constituent pas une solution

Avant de conclure son intervention devant le Ceser, Denis Fontenille a évoqué les pistes à venir. « Evidemment, certains préconisent de nouveaux insecticides, c'est hors de question, ils polluent et ils ne tuent pas que les insectes, ils sont toxiques pour nous aussi. Il faut encourager la biodiversité, des stratégies alternatives, ne pas attendre d'être pris à la gorge. Des astuces simples, déjà sont à la portée de tous, supprimer les coupelles sous les pots de fleur, les eaux stagnantes qui attirent les moustiques, évacuer l'eau des gouttières et porter des manches longues quand on arrose le jardin, l'été. »